



*"Ce n'est pas le caractère juif qui provoque l'antisémitisme mais, au contraire, c'est l'antisémite qui crée le Juif." , Jean-Paul Sartre, Réflexions...*

## L'existence juive

### Fait juif et "question juive"

*Une convergence majeure lie la pensée de Lévinas et celle de Blanchot : l'approche philosophique de l'être juif sous la forme de la "question juive" est inadéquate.*

*L'être juif n'est pas seulement le produit du regard de l'antisémite, il est d'abord un être historique, doté d'une signification métaphysique.*

*La critique vise avant tout les Réflexions sur la question juive de J.P. Sartre.*

### Jean-Paul Sartre, *Réflexions sur la question juive*

Écrit en octobre 1944, ce texte a été publié pour la première fois en 1946. Sartre y aborde la "situation" de l'existence juive de manière négative, comme construction par le regard de l'antisémite :

*« Loin que l'expérience engendre la notion de Juif, c'est celle-ci qui éclaire l'expérience au contraire ; si le Juif n'existait pas, l'antisémite l'inventerait. » (p. 14)*

### L'antisémitisme

Sartre analyse l'antisémitisme comme passion de haine et peur de soi. Cette peur est celle de la condition de l'homme et refus de sa propre liberté :

*« Il devient évident pour nous qu'aucun facteur externe ne peut introduire dans l'antisémite son antisémitisme. L'antisémitisme est un choix libre et total de soi-même, une attitude globale que l'on adopte non seulement vis-à-vis des Juifs, mais vis-à-vis des hommes en général, de l'histoire et de la société; c'est à la fois une passion et une conception du monde. » (pp. 18-19)*

*« C'est un homme qui a peur. Non des Juifs, certes : de lui-même, de sa conscience, de sa liberté, de ses instincts, de ses responsabilités, de la solitude, du changement, de la société et du monde ; de tout sauf des Juifs. (...) L'antisémitisme, en un mot, c'est la peur devant la condition humaine. L'antisémite est l'homme qui veut être roc impitoyable, torrent furieux, foudre dévastatrice : tout sauf un homme. » (pp. 62-64)*

## Y a-t-il une collectivité historique juive?

« Une communauté historique concrète est d'abord nationale et religieuse; or, la communauté juive qui fut l'une et l'autre s'est vidée peu à peu de ces caractères concrets. Nous la nommerions volontiers une communauté historique abstraite. Sa dispersion implique la désagrégation des traditions communes; et nous avons marqué plus haut que ses vingt siècles de dispersion et d'impuissance politique lui interdisent d'avoir un passé historique. S'il est vrai, comme le dit Hegel, qu'une collectivité est historique dans la mesure où elle a la mémoire de son histoire, la collectivité juive est la moins historique de toutes les sociétés car elle ne peut garder mémoire que d'un long martyre, c'est-à-dire d'une longue passivité. » (pp. 80-81)



La communauté historique juive : l'exode

## Situation

« Pour nous l'homme se définit avant tout comme un être "en situation". Cela signifie qu'il forme un tout synthétique avec sa situation biologique, économique, culturelle, etc. On ne peut le distinguer d'elle car elle le forme et décide de ses possibilités, mais, inversement, c'est lui qui lui donne son sens en se choisissant dans et par elle. Etre en situation, selon nous, cela signifie se choisir en situation et les hommes diffèrent entre eux comme leurs situations font entre elles et aussi selon le choix qu'ils font de leur propre personne. Ce qu'il y a de commun entre eux tous ce n'est pas une nature, mais une condition, c'est-à-dire un ensemble de limites et de contraintes. (...) Et cette condition n'est au fond que la situation humaine fondamentale ou, si l'on préfère, l'ensemble des caractères abstraits communs à toutes les situations. » (p. 72)

## L'être juif comme produit du regard de l'autre

« Qu'est-ce donc qui conserve à la communauté juive un semblant d'unité ? Pour répondre à cette question, il faut revenir à l'idée de situation. Ce n'est ni leur passé, ni leur religion, ni leur sol qui unissent les fils d'Israël. Mais ils ont un lien commun, s'ils méritent tous le nom de Juif, c'est qu'ils ont une situation commune de Juif, c'est-à-dire qu'ils vivent dans une communauté qui les tient pour Juifs. En un mot, le Juif est parfaitement assimilable par les nations modernes, mais il se définit comme celui que les nations ne veulent pas assimiler. (...) Le Juif est un homme que les autres hommes tiennent pour Juif. » (p. 81)

Source: *Réflexions sur la question juive* (Gallimard, Folio Essais, 2004,)